



7^{ème} jour de re - confinement - L'épidémie ne passera pas par nous

Dans le cadre du prolongement de la loi d'état d'urgence sanitaire le Président et son Gouvernement décrètent un nouvel épisode de **confinement**.

Ensemble, comme nous l'avons fait au printemps, par notre sens des responsabilités, avec solidarité, nous serons les meilleurs remparts contre la propagation de l'épidémie

Quelles qu'en soient les causes, les raisons, où que se situent les responsabilités, quels qu'aient pu être les manques, les tâtonnements, les erreurs ou les fautes, c'est une évidence : **Face à l'explosion du nombre de patients admis à l'hôpital et dans les services de réanimation, face au nombre de décès et de drames familiaux, la protection de notre santé est plus que jamais une priorité.** La situation de tension au sein de l'hôpital public, la détresse des personnels soignants confrontés à l'afflux constants de nouveaux patients, imposent de prendre toutes les mesures nécessaires pour enrayer cette nouvelle progression extrêmement préoccupante de l'épidémie.

Le reconfinement est sans conteste nécessaire, même s'il relève de l'échec de la stratégie sanitaire de déconfinement dans laquelle Le Président de la République et son gouvernement, parce qu'ils sont le Président et le Gouvernement, portent une responsabilité première, à l'image du fiasco sur les tests, le traçage et l'isolement des malades, à l'image aussi de son incapacité à proposer un discours compréhensible, clair et cohérent.

Entendons nous bien, j'ai parfaitement conscience que la période est particulièrement complexe. Que la critique est plus aisée que la prise de décision. En tant que Maire, avec l'ensemble des mes collègues élus, confrontés au quotidien à cette crise et à ses conséquences, je le sais bien. Je sais bien aussi que face à ce virus inconnu, les choses bougent sans cesse et qu'il faut sans cesse faire preuve d'une extraordinaire capacité d'adaptation.

Mais enfin, cela n'explique pas tout. Ni la cacophonie permanente dans les annonces du Gouvernement, ni les mesures incompréhensibles d'autorisation ou d'interdiction d'ouverture de commerces de grande proximité, ni le refus de distribution gratuite de masques dans les écoles, ni la poursuite de fermeture de lits hospitaliers et de baisse de crédits dans le projet de loi de finance 2021, ni les épisodes de "perte de nerfs" de Ministres de la République.

Alors que justement, dans cette période que nous traversons où des actes terroristes ignobles viennent obscurcir encore un peu plus la situation, nous aurions besoin d'un Président et d'un exécutif sereins, appuyés sur la démocratie et la nation et pas repliés dans des Conseils scientifique ou de défense et des cabinets opaques et incertains.

Il y a certes de bonnes mesures de prises, toutes celles qui vont dans le sens de la préservation de l'emploi et des rémunérations en font partie. Mais il faut pousser plus avant. Ce deuxième confinement peut être celui d'une aggravation terrible de la crise sociale. L'urgence sanitaire est inséparable de l'urgence sociale. Tous

les moyens doivent être mobilisés afin qu'il ne conduise pas à de nouvelles inégalités, à une explosion du chômage, de la précarité et de la pauvreté. Les aides indispensables annoncées par le gouvernement ne suffiront pas à l'éviter. C'est une toute autre politique économique et sociale qu'il faut engager.

Immédiatement, l'aide massive, dont ont besoin nos hôpitaux et nos soignants pour faire face à la crise, doit être débloquée. Il ne faut pas se contenter de vœux pieux sur la protection des salariés qui continueront à se rendre sur leurs lieux de travail. Des dispositions concrètes doivent être décidées après négociation avec les organisations syndicales. Un plan pauvreté doit être déployé afin que toutes celles et tous ceux qui vont subir un terrible choc social ne tombent pas dans l'exclusion.

Et puis, il y aura l'après, forcément. Un après qui devra être le moment historique pour un vrai changement de politique. Le temps d'une vaste mobilisation de moyens pour la santé et l'éducation, pour la sécurité. Le temps d'une autre utilisation de l'argent et des richesses produites, d'une sécurisation de l'emploi et de la formation de chaque salarié.e, de mesures d'ampleur contre la pauvreté et la précarité, d'une aide et d'un soutien à la hauteur des besoins des TPE-PME au lieu de déverser des milliards d'euros à des groupes supprimant des activités et des emplois.

Comme l'a fait le gouvernement issu du Conseil national de la Résistance, à la Libération, La sortie de cette crise doit être mise à profit par la France pour engager une véritable rupture avec les choix opérés depuis des décennies et nous engager vers une nouvelle ère de prospérité respectueuse de la planète, vers de modernes 30 glorieuses.

Bien sûr, il faut penser à demain et s'y préparer, mais dans l'immédiat, j'en appelle à la mobilisation de toutes et tous pour faire de ce reconfinement un temps vraiment utile pour faire reculer l'épidémie, pour aider les personnels soignants dans l'accomplissement de leurs missions, pour organiser les solidarités indispensables envers les plus fragiles.

Il faut que chacun, de la place qui est la sienne, participe à l'explosion d'un nouvel élan solidaire et responsable. C'est la seule solution pour contrecarrer l'explosion de cette nouvelle phase épidémique.

Les services municipaux et de la Métropole, leurs agents et l'ensemble des élus de Septèmes sont une nouvelle fois engagés, pleinement mobilisés à vos côtés pour qu'ensemble nous soyons, une fois encore, les meilleurs remparts face à ce nouvel épisode de propagation de la Covid 19.